



2015, la reprise se confirme.



Le premier mois de l'année a été avare en nouvelle sur le marché des terres rares, alors que la préparation du nouvel an chinois occupe probablement les esprits. D'ailleurs Pékin a averti qu'il annoncerait sa nouvelle politique de régulation des terres rares après le nouvel an. Nous avons toutefois en tête les principales mesures qui vont structurer le marché en 2015. La campagne de lutte contre

les mines illégales devrait être achevée d'ici le printemps. Nous savons déjà que le MIIT (Ministère de l'Industrie et des Technologies de l'Information) va mettre en place une "traçabilité" des terres rares, pour renforcer la lutte contre les exploitations illégales. De manière certaine également, Pékin va mettre en place un système de licence destiné à remplacer le système des quotas. Pékin pourrait aussi annoncer la mise en place d'une nouvelle législation environnementale.

Ce répit sur le front de l'information a laissé un peu de place pour des analyses de plus long terme. L'Institut européen des études asiatiques a ainsi publié fin 2014 une étude sur l'Europe et les terres rares. Actuellement le marché pèse autour de 100 000 tonnes de terres rares par an, auquel s'ajoute la production illégale. Or selon ce think tank, sur les prochaines 25 années, la demande pourrait progresser de 5 à 9% par an. D'ici 2020, le marché pourrait ainsi déjà peser entre 160 000 et 208 000 tonnes. Mais l'institut cite également d'autres estimations. Ainsi selon une estimation d'un consultant

chinois, la demande pourrait s'élever à 300 000 tonnes en 2020. Si l'on en est qu'au stade des prévisions, ces chiffres confirment dans tous les cas que le marché des terres rares est en pleine expansion. La reprise de la demande était d'ailleurs visible dès 2014.

LE MARCHÉ DES TERRES RARES EN HAUSSE

Si en 2014 la reprise de la demande ne s'est pas traduite dans les prix des terres rares, qui ont plutôt eu tendance à stagner, elle était néanmoins déjà visible dans les chiffres des exportations. En 2014, la Chine a exporté 27 769 tonnes de terres rares, soit 23,5% de plus qu'en

2013, bien que la stagnation des prix a fait baisser la valeur de ces exportations, de l'ordre de 35,5%. L'année 2015 devrait à l'inverse refléter davantage cette reprise du marché. Déjà en janvier, l'indice des prix des terres rares s'est considérablement redressé en gagnant 4,3% sur le mois.

LA CHINE TIRE LA DEMANDE EN TERRES RARES

Ce rebond signifie que le dysprosium, le néodyme ou le praséodyme ne sont plus les seuls à faire cavalier seul à la hausse. C'est désormais l'ensemble des terres rares qui se redresse. Ce rebond des prix devrait se prolonger sur l'année. Selon Jon Hykawy, président et directeur de Stormcrow Capital, cette année " nous sommes devant une stabilisation des prix et une évolution progressive de ces prix vers le haut ". Un certain consensus s'est notamment formé autour de l'yttrium, du dysprosium et du néodyme, dont les prix devraient probablement augmenter plus vite que la moyenne, notamment sous l'effet de la demande chinoise en aimants permanents. Elle est attendue en hausse de 50% en 2015.

Selon la banque Goldman Sachs, c'est la conséquence logique du virage chinois vers une économie tirée par la consommation intérieure. Ce virage va accroître la demande pour des produits à base de terres rares, voitures électriques et électroniques en tête.

Il faut également souligner que la Chine est également devenue en 2013 le premier investisseur dans les énergies renouvelables, à 89,5 milliards de dollars. Or le éolien et le solaire sont de grands consommateurs de terres rares et de petits métaux en général.

Un autre phénomène, rarement cité, pourrait faire progresser la demande : la fin des stocks de terres rares occidentaux. Les entreprises occidentales se seraient tournées vers le marché noir chinois après la crise des terres rares de 2010-2011, afin de se constituer d'importants stocks de terres rares en prévision de nouvelles crises. Ces quantités pourraient avoir représenté près de 3 à 4 ans de consommation. Depuis lors, les mines illégales ont été fermées pour une bonne partie, et les stocks

devraient bientôt être épuisés. La demande des entreprises occidentales pourrait ainsi être plus forte qu'attendue à partir de cette année.

L'HAFNIUM FAIT LA COURSE EN TÊTE

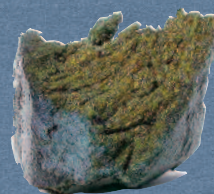
Plusieurs petits métaux ont vu leur prix stagner en janvier alors que le marché des échanges chinois, le Fanya Exchange, a arrêté momentanément sa politique de stockage. Un métal a toutefois continué de progresser, l'hafnium. Élément essentiel du combustible nucléaire, la demande est en train de fortement repartir alors que l'"hiver nucléaire" annoncé depuis la catastrophe de Fukushima est en train de prendre fin. Ainsi le kilo d'hafnium a atteint un pic historique en décembre dernier.



MTL Index,
le N°1 en France
et en Europe
dans la gestion
des métaux
stratégiques et
des terres rares.

LE MÉTAL DU MOIS

L'EUROPIUM



63 Nd
151,96

L'EUROPIUM ET LA GUERRE DES ÉTOILES

L'Europium est connu pour permettre de créer la couleur rouge dans nos téléviseurs. Toutefois cette terre rare a fait une entrée remarquable dans un programme militaire américain majeur, le Laser Weapon System, ou LaWS. Il s'agit d'une reprise du concept de « guerre des étoiles » promu par Ronald Reagan dans les années 1980. Mais là où

l'armée voulait neutraliser les tirs de missiles ennemis par des tirs de lasers menés depuis l'espace, il s'agit ici plus simplement d'équiper la marine américaine de canon laser. Plus puissante, cette arme est également très économique. Des tests ont ainsi été menés dans le golfe persique à partir de l'USS Ponce en décembre dernier. Devant le succès de ces tirs, l'US Navy voudrait équiper plusieurs de ses navires avec ces lasers à partir de 2020. L'europium est en train de vivre une nouvelle vie.



Siège social : 5 rue Logelbach - 75017 Paris - Tél : 01 42 27 75 00 - www.mtlindex.com
PARIS - BORDEAUX - GENÈVE - BARCELONE - STOCKHOLM